



Bon an, mal an

Un an après la révolution de palais à Thorigny-sur-Marne, la nouvelle majorité a dû lever le voile et montrer son vrai visage : impréparation et amateurisme, d'un côté, continuité et renoncement, de l'autre.

Doit-on revenir sur les fausses promesses de campagne ? Seules lignes de défense : l'euphorie du moment et l'audit financier de rattrapage ! M. Da Silva a passé plus de dix années aux manettes de la commune, dix années à voter tous les budgets et il n'aurait pas compris les choix financiers de son ancienne équipe. Le résultat est le reniement de ses engagements, quelques semaines après l'éviction de ses anciens amis.

Doit-on revenir sur les opérations d'aménagement projetées dans les hauts de Thorigny ? La réflexion sur le devenir de zone d'activité des Vallières n'a pas eu lieu. La nouvelle majorité agite des plans conçus il y a 40 ans ! Elle entend y implanter 10 hectares d'activités à caractère économique. Elle y envisage un pont ou un souterrain ! Le résultat est une opposition ferme au conseil municipal, une mobilisation inédite dans la rue et sur les réseaux sociaux contre un projet d'un autre temps.

Doit-on revenir sur la dénonciation, en plein conseil municipal, d'emplois de complaisance lors du dernier mandat de M. Guillemet, décrits comme des emplois fictifs puis renommés, à la hâte, en « emplois suspects » ? Laissons le Procureur de la République se saisir de la question. Cette prise de parole, pour le moins hasardeuse, n'est pas un acte manqué. Elle accompagne la dénonciation de la masse salariale, la mise en place d'un audit organisationnel et le départ d'agents.

En un an, quels résultats pour la commune ? Quels services pour les habitants ? Rien ou peu pour la démocratie : les conseils municipaux se tiennent a minima ! Rien ou peu pour améliorer les conditions de vie : la majorité bricole, en regardant vers 2026, mais le quotidien reste ignoré : les difficultés des populations, les services du quotidien, la tranquillité publique, etc. Sur tout cela, il y a peu à retenir en un an de mandat !

Et puis, au terme de cette année sans réalisation significative, les habitants n'ont jamais été aussi divisés sur l'action menée et les projets esquissés. Les agressions verbales, les caricatures au vitriol polluent la moindre information. Les échanges sur les réseaux sociaux sont d'une rare violence entre les amis d'hier. Ceux-ci semblent s'en amuser. Mais la démocratie locale est toujours à l'arrêt.

Fabrice Hamelin,

TDS – Thorigny Démocrate et Solidaire